

En bref

Changements au CRP

Irène Cloutier nous a quittés au mois d'avril pour relever de nouveaux défis au Bureau de la résilience de la Ville de Montréal comme agente de recherche. Toute l'équipe du CRP tient à la remercier pour sa précieuse contribution aux travaux et au rayonnement du CRP au cours des 10 dernières années.

ACFAS

Benoît Robert fera une présentation le 9 mai 2016 sur la **collaboration multi-organisationnelle entre gestionnaires d'infrastructures essentielles : vers une opérationnalisation de la résilience urbaine et du développement durable** dans le cadre du colloque sur les enjeux de l'opérationnalisation du développement durable pour la transition socio-écologique : un dialogue transdisciplinaire entre la France et le Québec. Hamid Temouch et Benoît Robert feront également une présentation le 10 mai 2016 sur la **continuité des activités comme moyen d'atténuation des risques contribuant au potentiel de résilience dans la gestion des immeubles** dans le cadre du colloque sur Vingt ans de développement de savoir : vers une redéfinition des frontières de l'immobilier?

École d'été 2016 UQAM—La réduction des impacts et la communication des risques météorologiques—16 au 20 mai 2016.

Le CRP fera une présentation et animera un atelier dans le cadre de l'École d'été 2016. Pour plus de détail, [cliquez ici](#).

LES PARTENAIRES DU CRP :

Agence métropolitaine de transport, Bell Canada, Centre de services partagés du Québec, Gaz Métro, Hydro-Québec, Industrie Canada, ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations du Québec, ministère de la Sécurité publique du Québec, Recherche et développement pour la défense Canada, Société de transport de Montréal, Ville de Montréal (Direction de la sécurité civile, Service de l'eau).

Ce bulletin est publié par le Centre risque & performance.

Si vous désirez que votre nom soit ajouté ou retiré de la liste d'envoi, communiquez avec : [Yannick Hémond](#).

5y – The Art and Science of Prediction

Psychologue politique cumulant plus de 30 ans d'expertise dans le domaine des prévisions et du jugement humain, Philip Tetlock s'associe en 2015 avec le journaliste et auteur Dan Gardner pour publier dans un format vulgarisé l'état de ses récents travaux reliés aux prévisions d'amateur et à la sagesse des foules. Ce livre se place à la suite directe de l'œuvre de Tetlock publiée en 2005 *Expert Political Judgment : How Good is it? How can we know?* Traversant quatre sections, *Superforecasting* vient d'abord faire état des connaissances sur le jugement humain et pose les bases méthodologiques de l'évaluation des prévisions. C'est sur cette base que les auteurs présentent alors le Good Judgment Project, projet de recherche au centre de ce livre. S'en suit la présentation des résultats et des différents cadres d'analyse desquels sont extraits les facteurs conduisant à de bonnes ou de mauvaises prévisions. Enfin, les auteurs tentent de réconcilier les prévisions, la prise de décisions et l'incertitude reliée au monde complexe dans lequel nous vivons.

Ainsi, revenant sur les résultats exposés dans *Expert Political Judgment*, les auteurs divisent les prévisions en deux types, linéaires et chaotiques. Se concentrant sur le second type, ces derniers en présentent les difficultés, qu'elles soient reliées aux modèles utilisés ou aux limites du jugement humain et à ses biais cognitifs. Vient ensuite la question de l'évaluation. Comment évaluer l'exactitude d'une prévision? C'est dans une formulation adéquate des prévisions que se trouve la réponse. Concises, spécifiques et limitées par une fenêtre de temps précise, les prévisions peuvent alors être évaluées en termes de calibration et de résolution. Une prévision à 50% aurait ainsi une bonne calibration, mais une résolution médiocre et pourrait être cotée selon l'échelle dite de Brier. C'est armé de cette méthode que les auteurs présentent le Good Judgment Project. Ce dernier, faisant intervenir près de 2800 volontaires non-spécialisés, permet d'évaluer les capacités de prévisions d'individus

et de groupes de personnes et d'en extraire, de manière empirique, une méthodologie de prévision. Diviser les problèmes en sous-problèmes, agréger les différentes perspectives, pondérer la valeur de l'information et réviser constamment ses méthodes représenteraient donc certains piliers d'un jugement prédictif éclairé. À cela, s'ajoute l'avantage du travail en équipe et de la synthèse des jugements variés.

Bien que s'associant à des généralités, ces résultats trouvent leur sens lorsque les auteurs intègrent la notion de Black Swan introduite par Taleb. Dans son œuvre éponyme, ce dernier présente le monde comme évoluant par succession d'événements importants et intrinsèquement imprévisibles. Dans ce contexte, quelle est l'utilité des prévisions et du jugement prédictif? Pour résoudre ce problème, Tetlock vient nuancer la vision de Taleb : le monde, certes, évoluerait par le biais de Black swans, mais ceux-ci ne représenteraient que des points charnières desquels les conséquences, elles, seraient prévisibles. Selon les auteurs, cela vient donc légitimer la méthodologie de prévision présentée dans leur ouvrage.

S'inscrivant dans la lignée des Kahneman, Slovic, et Thaler, pour ne nommer que ceux-là, ce livre vient s'ajouter au corpus de connaissance sur les prévisions et le jugement humain. S'appuyant sur ces auteurs et sur ses précédents travaux, Tetlock y développe une facette de ce domaine, sans toutefois en repousser les limites. En cela, *Superforecasting* se présente comme un complément pouvant intéresser le connaisseur, mais est loin de se placer comme une œuvre majeure permettant au novice de s'initier au domaine.

Tetlock P. E. & D. Gardner (2015), Superforecasting – The Art and Science of Prediction, Signal, 352 p.

Thierry Plamondon-Tremblay, étudiant à la maîtrise, CRP